Liaisons

Le magazine de la Fondation Bon Sauveur d'Alby
N°92 : Septembre - octobre - novembre 2011

Un nouveau site Internet

Liaisons n°92

Magazine trimestriel
de la Fondation
Bon Sauveur d'Alby
1, rue Lavazière - 81025 Albi Cedex 9
http:/www.bonsauveuralby.fr
Tél : 05.63.48.48.48

Responsable de la publication
Gilbert Hangard,
Directeur des Etablissements

Chargée de communication
Marie-Line Carles
Poste 48.65
communication@bonsauveuralby.fr

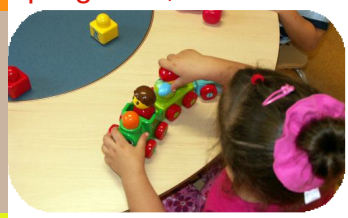
Comité de rédaction
Marie-Cécile Bec
Muriel Benard
Chantal Bénézech
Dominique Blasquez
Marie-Line Carles
Alain Dabrowski
Michèle Delrieu
Claire Escande
Gilbert Hangard
Xavier Rouanet

Site Internet :
http://www.bonsauveuralby.fr

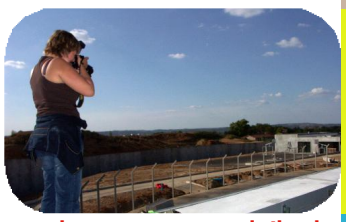
Impression
Service reprographie du
Bon Sauveur d'Alby
Tirage : 1000 exemplaires

actualités
l'Ehpad
l'UMD
pages 4, 5

actualités
un point sur les travaux
le développement durable
pages 6, 7



des services à la loupe
le service social
le ranch
pages 8, 9



rétro photos
pages 10 et 11

les gens d'ici
le centre de ressources autisme adultes et enfants
page 12

innovation
le nouveau site Internet de la Fondation
page 13

projet de soins, R.H.
la politique financière R.H.,
l'entretien d'évaluation
pages 14, 15

culture - animations
l'APAPA est lancée
les Journées du Patrimoine
tournoi de foot inter services
pages 16, 17

conférence
la sexualité en institution
la tête ailleurs
les poèmes de Brigitte Nadal
pages 18, 19

loisirs- agenda
association sportive, infos CE, agenda
page 20

Liaisons n°92

Le mot du Directeur des Etablissements

Mesdames, messieurs,
chers collègues et amis,

Dans ce contexte difficile de fin d'année, mon souhait est plus que jamais de vous proposer une information claire et transparente. Les dossiers en cours sont complexes et les solutions ne sont pas évidentes. Mais le cap fixé reste le même : respecter les personnes, salariés et patients, maintenir la qualité optimale du service, poursuivre les engagements fixés au départ.

Plus que jamais nous devons nous serrer les coudes dans cette période houleuse. Ce passage difficile ne pourra se faire que si les salariés du Bon Sauveur se rassemblent dans un esprit d'équipe. C'est ensemble que nous devons braver la tempête.

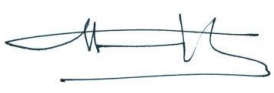
Plusieurs dossiers préoccupent bon nombre d'entre nous :
- le plan de financement du contentieux de l'ancienneté et la restructuration de l'administration
- le changement de gestionnaire de la maison de retraite Louise Anceau
- l'ouverture de l'unité pour malades difficiles
- le devenir du centre de réadaptation des laryngectomisés

L'important pour moi est que cette période de transition se passe le mieux possible pour tous.

Déjà, quelques embellies se profilent à l'horizon : la Fondation a reçu le budget de fonctionnement 2011 de l'UMD, il correspond à notre attente. Les reclassements des salariés de la maison de retraite se passent bien. Le chantier du centre médico-psychologique de Gaillac se déroule correctement. Le nouvel auditorium va ouvrir ses portes au public début novembre. La création de la nouvelle association culturelle A.P.A.P.A. va permettre de mieux faire connaître notre magnifique patrimoine. La mise en ligne imminente du nouveau site Internet de la Fondation va proposer une vitrine dynamique et modernisée de notre institution.

Je vous souhaite une bonne lecture de ce Liaisons, qui j'espère vous intéressera. Je vous rappelle que le comité de rédaction est ouvert à tous et vous y êtes les bienvenus.

Très cordialement,
Gilbert Hangard



Unité pour Malades Difficiles

Ouverture en novembre !

Après un chantier terminé dans les temps et l'aménagement des locaux début novembre, les premiers patients de l'unité pour malades difficiles (UMD) de la Fondation, arriveront le 21 novembre. Depuis octobre, le personnel de l'UMD est en formation.

Bien que le budget de fonctionnement ne soit pas encore officialisé à ce jour (L'État s'est toutefois engagé à financer le fonctionnement de la structure), la première unité de l'UMD va bien ouvrir ses portes comme prévu. A partir du 21 novembre, deux patients arriveront par semaine et l'unité comptera à terme 20 patients.
La seconde unité, de 20 patients également, devrait ouvrir quelques mois plus tard en fonction du budget qui sera alloué par le gouvernement. L'objectif est que les patients, qui resteront en moyenne un an à l'UMD d'Albi, réintègrent leur service psychiatrique ou pénitentiaire d'origine.

Une équipe de 56 personnes pour la première unité

L'équipe de l'unité 1 comprendra 56 personnes. Il s'agit d'un projet de soin pluridisciplinaire, intégrant autant les activités physiques, l'ergothérapie ou le jardinage que des nouvelles techniques de sismothérapie.
Olivier Tellier, médecin chef de la future UMD et Benoît Marcelino, cadre infirmier, ont suivi à Montréal une formation spécifique qu'ils dispensent à leur tour depuis octobre. ■

L'entrée du bâtiment dotée de sa nouvelle enseigne

Des visites prévues

Deux journées portes ouvertes

Deux journées portes ouvertes sont organisées une semaine avant l'accueil du premier patient : la première le 12 novembre pour les Albigeois et tous les employés du Bon Sauveur, la seconde le 14 novembre pour les invités institutionnels, le Conseil d'administration, la direction, la presse.

Célébration par Monseigneur Legrez

Suite à la demande du Président du Conseil d'administration et du Père Cugnasse, Monseigneur Legrez présidera la première messe célébrée dans les locaux de la nouvelle unité. Elle aura lieu le 14 novembre à 15h30, lors de la journée portes ouvertes dédiée aux officiels. ■

Un reportage télévisé

Informer sans caricaturer

Une journaliste indépendante travaille actuellement sur un projet de reportage sur l'UMD d'Albi. Elle a à son actif de nombreux projets de reportages sur des sujets de société pour des magazines et documentaires télévisés (journal de France 2, l'émission "C dans l'air" sur France 5). Les objectifs du reportage sur l'UMD sont : expliquer au grand public comment fonctionne une UMD, montrer le rôle des soignants, casser les idées reçues sur la schizophrénie et les malades psychiatriques dits "dangereux". Le tournage a démarré en octobre et ce reportage devrait être diffusé fin 2012. ■

EHPAD

Les résidents ont déménagé

Depuis début juillet, l'Ehpad est dans une période de transition, durant laquelle Santé et Bien-Etre va progressivement prendre les rênes de la structure, pour en être l'unique exploitant au 31 décembre. Pendant ce temps, les résidents ont pris possession de leur nouveau lieu de vie, début octobre.

Les résidents de la maison de retraite Louise Anceau et du centre d'hébergement temporaire ont déménagé dans leur nouveau lieu de vie, sous un beau soleil d'octobre. Durant trois jours (3, 4 et 5 octobre), les employés des services techniques et du garage ont fait d'incessants allers-retours, afin de transporter les personnes et leurs effets personnels. Dès leur arrivée dans le bâtiment rénové, ils ont été installés dans leur nouvelle chambre et chaleureusement accueillis par un goûter, servi par le personnel habituel. Afin de se familiariser avec les nouveaux locaux et de mieux les accompagner dans ce changement, des visites avaient été organisées en septembre pour les résidents et leurs familles. Pour mieux faire vivre ce moment de changement, de nombreuses informations avaient eu lieu en amont (projection de diapositives sur les nouveaux locaux, présentation du nouveau gestionnaire). Nous souhaitons aux résidents une excellente intégration dans le nouvel Ehpad. ■

Les résidents arrivent...

... ainsi que leurs effets personnels

Premier goûter...

... et première promenade !

à SAVOIR

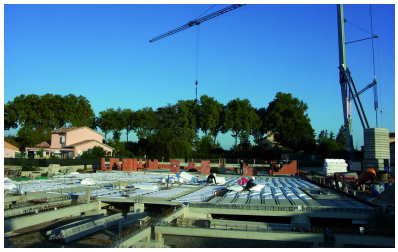
Un redéploiement du personnel de l'Ehpad

Les salariés en CDI de l'Ehpad avaient jusqu'au 30 septembre pour communiquer leur choix : soit rester à la Fondation, soit rester à l'Ehpad et devenir salariés de Santé et Bien-Etre. Depuis le 15 octobre, le personnel de l'Ehpad désireux de rester au Bon Sauveur, est affecté dans d'autres services de la Fondation. Ceci oblige le gestionnaire à recruter du personnel pour compenser ces départs. Au 31 décembre 2011, il est prévu que les salariés de l'Ehpad désireux de continuer dans notre institution, soient redéployés en interne. ■

Tour d'horizon des chantiers en cours

Le CMP de Gaillac

Sur le principe de la Maison Blanche de Carmaux, les trois structures de Gaillac vont être réunies en un seul site. Le chantier a démarré le 20 juin et durera 12 mois. L'été prochain, le nouveau bâtiment construit sur un terrain acheté par la Fondation, devrait réunir le centre médico-psychologique adultes, l'hôpital de jour adultes et le centre médico-psychologique enfants et adolescents. Ce nouveau bâtiment, clair, fonctionnel et spacieux (1574 m2 habitables) équipé d'un parking, sera parfaitement adapté aux activités des trois entités. ■



Le chantier a démarré cet été

L'auditorium rafraîchi

Après 5 mois de travaux afin de le mettre aux normes de sécurité et de le rafraîchir, l'auditorium va rouvrir ses portes au public. La première projection de cinéma est programmée le 3 novembre. Grâce à une convention entre la Scène Nationale, la Mairie et le Bon Sauveur, les frais des travaux et l'utilisation de la salle ont été mutualisés. Les jeudis, vendredis, samedis et dimanches soirs sont réservés à la Scène Nationale. Le reste du temps, la Fondation peut à nouveau y organiser conférences et manifestations. L'utilisation de cette salle rénovée est possible pour des organismes extérieurs, mais un tarif de location est désormais instauré. ■

Pendant les travaux

La blanchisserie raccordée au puits

Depuis février la Fondation est raccordée au réseau d'alimentation d'eau de la ville, ce qui génère des coûts plus importants. Afin de faire des économies, il a été décidé de relier l'un des plus gros consommateurs d'eau de la Fondation, la blanchisserie, à un puits qui était déjà utilisé par la cuisine centrale. Des travaux de raccordement ont ainsi eu lieu en septembre. De nouvelles pompes installées permettent d'acheminer l'eau du puits à la blanchisserie. Ce système économique est en fonctionnement depuis fin septembre. ■

Un système économique et discret

L'IFSI

Une partie de L'IFSI a quitté les locaux du CSDA, pour se redéployer sur la totalité des locaux de Ste-Agnès (service du mouvement), à la suite de travaux de réfection. De nouvelles salles de classe y ont trouvé place pour des activités de travaux pratiques en petits groupes. La salle de documentation a également été rénovée. ■

Le CSDA

Cet été, la salle des professeurs située dans le bâtiment adminsitratif du CSDA (sous le secrétariat) a été rénovée. Une deuxième tranche de travaux aura lieu en 2012, avec la mise en place d'un nouvel ascenseur. Le gymnase du CSDA s'est quant à lui, habillé de jolies couleurs toniques et dynami-ques, qui doivent certainement ravir les jeunes. ■

L'unité Sainte-Claire

Un appel d'offres va être lancé pour effectuer des travaux de rafraîchissement à l'unité Ste-Claire. Les salles de bains vont être modifiées, ainsi que les chambres des patients. Les pièces de jour bénéfieront de la climatisation à l'issue de ces travaux, qui seront planifiés en janvier 2012. ■

Le CMP d'Alban dans de nouveaux locaux

Les 12 et 13 septembre, le CMP d'Alban, jusqu'alors installé dans un bâtiment bruyant et mal isolé, a déménagé dans une maison toute neuve.

Une villa discrète, mais située à proximité du centre ville, abrite désormais le centre médico-psychologique et l'hôpital de jour d'Alban. L'étage du bâtiment neuf accueille l'hôpital de jour (cuisine ouverte sur une salle à manger lumineuse agrémentée d'une jolie terrasse). Le sous-sol a été raménagé afin d'y recevoir le centre de consultations. Les équipes d'Alban remercient tout particulièrement les services techniques qui ont assuré le déménagement avec brio ! ■

Le déménagement

La nouvelle adresse

Développement durable : un premier bilan positif

La démarche développement durable au sein de la Fondation a été lancée en novembre 2010. Après un an, plusieurs actions se sont concrétisées.

Diminuer la consommation d'énergie, faire la chasse au gaspillage, optimiser les déplacements, utiliser du matériel respectueux de l'environnement, sensibiliser les professionnels... tels étaient les objectifs fixés par le groupe de travail "développement durable". Pari tenu, en un an, les choses ont commencé à changer : achats de produits bio, de lampes basse consommation, de nettoyeurs vapeur, équipement en cours des salles de réunion en vidéo-projecteurs.

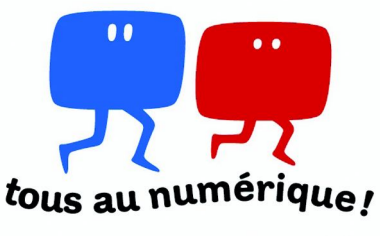
Ne nous noyons pas dans les excès !

Côté sensibilisation, une communication large s'est déclinée dans les supports habituels, avec la mise en scène d'une nouvelle mascotte : "Dédé". Une exposition a également été présentée en mai dernier. Le processus est en marche, 2012 verra la mise en place de nouvelles actions. ■

Passage à la TV numérique

La télévision passe au numérique à partir du 9 novembre. Pour des raisons techniques, tous les sites de la Fondation seront privés de télévision la veille, le 8 novembre. Le service des ateliers aura au préalable fait le nécessaire pour équiper les téléviseurs d'adaptateurs nécessaires pour la réception du nouveau signal.

Le 9 novembre au matin, il sera indispensable de relancer une recherche automatique des chaines sur les téléviseurs afin de prendre en compte les nouveaux paramètres. Vous pourrez effectuer cette manipulation très simple vous-même. Cependant, le service des ateliers reste à votre disposition pour plus de renseignements en cas de difficulté. ■



CATTP "Le Ranch"

Le plaisir des choses simples

On est au coeur de la ville, à deux pas de la rocade, mais l'on se sent en pleine campagne. Antre paisible et ressourçant, le Centre d'Activités Thérapeutiques à Temps Partiel (CATTP), baptisé communément "Le ranch", accueille des patients en voie de réinsertion.

Guider vers l'autonomie

La grille du ranch à peine franchie, le visiteur est immédiatement plongé dans une atmosphère calme et travailleuse. Il est 9h du matin, quelques patients sont déjà affairés à leurs occupations, une équipe pluridisciplinaire les accompagne et observe du coin de l'oeil leurs progrès.
Du lundi au vendredi, le ranch propose des activités de jardinage ou de bricolage à 7 patients maximum, accueillis en fonction du projet thérapeutique individualisé défini avec eux. Ils sont issus de l'intra-hospitalier, des hôpitaux de jour ou des centres médico-psychologiques du secteur d'Albi. Leur participation à des activités adaptées leur permet d'éviter l'isolement et la perte des capacités relationnelles, affectives ou cognitives, le but étant qu'ils retrouvent une certaine autonomie à travers des gestes usuels : planter des bulbes, récolter des légumes, passer le motoculteur, vendre des fleurs... dans un cadre structuré et rassurant.

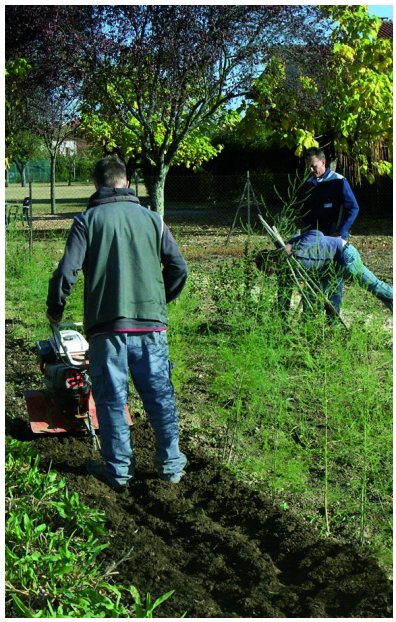
Redonner le goût du travail

Ces activités n'ont pas seulement un rôle occupationnel mais elles sont surtout un moyen de redonner le goût aux patients d'exercer une activité et une façon fiable pour les équipes d'évaluer leur état, leur comportement. Ils retrouvent le plaisir de mettre les "mains dans la terre", de faire des choses simples. Une réunion de l'équipe pluridisciplinaire (médecin, assistante sociale, éducateurs, infirmiers...) est réalisée le mercredi matin afin de faire le point sur chaque patient et mettre en commun les observations des membres de l'équipe.
A plus long terme, l'objectif du ranch est aussi de les préparer à rejoindre des structures médico-sociales et des unités de réhabilitation (ex : ESAT). C'est très bénéficique au niveau relationnel et pour l'affirmation de soi. Une fois que la personne a intégré une nouvelle structure, l'équipe continue de suivre son évolution. ■

Dr Trouillet-Régis, Mme Delrieu et M. Boyer font partie de l'équipe du ranch

La vente du vendredi matin

Tous les vendredis matins, à la belle saison, les patients voient l'aboutissement de leur implication et de leur travail. Dans la grange typique du ranch, ils vendent les produits qu'ils ont cultivé (légumes, fleurs) aux salariés de la Fondation. Cette activité hebdomadaire est très valorisante et renforce leur confiance en eux.



Un travail collectif

Les missions du service social

Bérengère Vellard, Martine Joseph, Sylvie Nespoulous et Cécile Bellot (stagiaire) sont assistantes sociales

En vingt ans, le service social de la Fondation est passé de 3 à 24 personnes (dont un homme). Ce chiffre prouve à lui seul l'importance croissante de cette activité. Rencontre avec Michèle Delrieu, l'une des assistantes sociales de la Fondation, qui nous explique l'essence de ce métier.

En quoi consistent les missions du service social ?
Son but est de venir en aide à des personnes, des familles ou des groupes en difficulté afin de favoriser leur bien-être, leur insertion sociale et leur autonomie. Il a pour mission d'améliorer leurs conditions de vie sur le plan social, sanitaire, familial, économique, culturel et professionnel.

Quels sont les moyens dont dispose un(e) assistant(e) social(e) ?
Grâce à sa connaissance très pointue du terrain et des partenaires extérieurs, le professionnel va aider la personne à trouver une solution à son problème. Ces difficultés peuvent être de tous types : trouver un logement, l'aider à avoir accès à la couverture sociale... En fonction de la personne et du problème rencontré, l'on fait appel à tout son réseau de relations, afin de l'orienter vers le bon organisme, qui pourra l'aider.

Cela laisse sous-entendre que votre répertoire d'adresses doit être bien garni...
Effectivement, c'est véritablement une profession ou le lien entre tous est primordial. Faire du lien est d'ailleurs un réflexe : entre nous, différents assistants sociaux, avec les structures extérieures, avec les autres professionnels du soin... C'est un métier de contacts, nous nous tenons régulièrement au courant des évolutions du terrain, si des nouvelles structures se créent, si de nouvelles lois apparaissent... Notre travail est reconnu, nous sommes un maillon de la chaîne du soin et travaillons main dans la main avec les autres professionnels du soin.

Quel est la particularité d'un service social en psychiatrie ?
Nous avons à faire à des personnes démunies. La maladie mentale, à laquelle s'ajoute souvent la précarité, fragilise fortement les personnes. Elles perdent pied et ont plus que jamais besoin d'interlocuteurs. ■

Et du côté des enfants ?

Le service social du secteur pédopsychiatrie, coordonné par Pascale Albacete, vient en aide aux enfants à partir de 2-3 ans jusqu'aux jeunes adultes de 24 ans. Le service social fait un travail autour de l'enfant, mais également avec sa famille. Les assistants sociaux interviennent au sein des établissements scolaires, auprès des équipes éducatives.
Ici également, le travail de réseau avec les autres structures médico-sociales ou institutions est très important.
En plus du travail de terrain, des réunions à thème sont organisées avec des partenaires ou invités extérieurs (ex : MDPH, le juge des enfants...). Des groupes de paroles avec des professionnels (éducateurs, psychologues); sont également proposés aux enfants sur prescription médicale. Le service social représente le lien entre l'équipe de soin et l'extérieur. ■

Michèle Delrieu

Participation de l'association sportive au trail d'Espelette

● 1er juillet

Période de rentrée pour la base de loisirs

● 1er septembre

Vernissage de l'exposition présentée lors des Journées du Patrimoine

● 16 septembre

Exposition d'affiches présentant des lieux touristiques de Midi-Pyrénées

● 28 août

L'aménagement des nouveaux locaux d'Alban (photo : salle à manger de hôpital de jour)

● 13 septembre

Le dernier anniversaire célébré dans les anciens locaux de la MRLA

● 22 septembre

Visite de l'ancienne chapelle des patients

● 23 septembre

Portes ouvertes à l'aumônerie

● 27 septembre

Tournoi de football inter-services au stage Lagreze

● 30 septembre

Fin de chantier pour l'UMD

● 3 octobre

Visite de la serre du CATTP le ranch

● 12 octobre

Travaux de l'auditorium presque achevés

● 20 octobre

Deux antennes spécialisées pour évaluer l'autisme

L'unité spécialisée pour enfants

Cette unité est associée au Centre Régional de Ressources Autisme. Elle a été inaugurée en janvier 2011 au sein des locaux du Centre d'Action Médico-Sociale Précoce. Elle prend en charge les enfants âgés de 3 ans jusqu'à la pré-adolescence.

Cette unité a pour mission d'établir un diagnostic pour des enfants atteints de troubles du comportement. Pour ceci, une équipe pluridisciplinaire (médecin, psychomotricien, orthophoniste, psychologue, éducateur spécialisé), réalise des observations d'enfants dans des contextes précis. Il peut s'agir par exemple d'étudier le comportement de l'enfant au cours d'un repas pris avec ses parents : comment communique-t'il ? Comment échange-t'il ? D'autres outils spécifiques sont également utilisés, tels des tests standardisés. Ces tests, parfois sous forme de jeux, permettent d'évaluer le niveau de connaissances de l'enfant, son comportement. Etant standardisés, ils permettent d'établir des comparaisons entre les différents résultats. Toutes les situations de tests sont filmées et peuvent être visionnées en direct par la famille, qui est associée tout au long du processus. Depuis son ouverture, l'unité a évalué 20 enfants, la liste d'attente est d'un an à 18 mois. ■

En photo, une partie de l'équipe du Dr Maffre, responsable de l'unité d'Albi et futur directeur du Centre Autisme Régional à partir de janvier 2012

L'unité d'évaluation de proximité pour adultes

Cette unité existe depuis 2008 et s'adresse aux adolescents (à partir de 12-13 ans) et adultes atteints d'un trouble envahissant du développement.

Une équipe pluridisciplinaire composée d'experts (psychiatre, psychomotricien, psychologue, infirmier) effectue un travail scientifique afin de déterminer le bon diagnostic. Pour ceci, plusieurs outils sont mis en oeuvre : tests, entretiens filmés et décryptés...). Une fois les différents tests effectués, les résultats sont croisés, comparés et donnent lieu à un résultat très fiable. La file active est de 18 à 20 patients par an.

En parallèle, des travaux de recherche sont menés par le Dr Hoechstetter, médecin référent de cette antenne. Il participe régulièrement à des journées de rencontres avec d'autres unités d'évaluation. ■

L'équipe dans le local d'observation

Plusieurs formes d'autisme

Ces évaluations permettent de déterminer le degré d'autisme chez l'enfant. Les premiers diagnostics s'établissent vers l'âge de 3 ans, une fois que l'enfant a atteint une certaine maturité. Il existe plusieurs formes d'autisme. Par exemple, le syndrome d'Asperger est un trouble qui affecte la vie sociale de la personne, ses perceptions sensorielles, mais aussi sa motricité. La différence principale est l'absence de troubles du langage, ce qui facilite la prise en charge thérapeutique et éducative. ■

En France, l'autisme concernerait plus de cent mille personnes, enfants et adultes confondus, trois cas sur quatre touchant les hommes.
Il n'y a pas aujourd'hui de traitement curatif, mais une prise en charge individualisée, précoce et adaptée, à la fois sur les plans éducatif, comportemental, et psychologique augmente significativement les possibilités relationnelles et les capacités d'interaction sociale, le degré d'autonomie, et les possibilités d'acquisition de langage.
Une fois le diagnostic posé, la personne autiste est aiguillée vers un projet de vie le mieux adapté à sa situation, en mobilisant l'ensemble des acteurs concernés. ■

1er décembre 2011

Lancement du nouveau site Internet

Il était en gestation depuis un an, le nouveau site Internet de la Fondation est en voie de finalisation et sera lancé officiellement le 1er décembre, à l'issue de la phase test. Il remplacera l'ancien site, inactif depuis plus de deux ans.

Ca y est ! Un an après l'annonce de sa refonte, le nouveau site Internet est en phase de test. Depuis le 25 octobre, il est en ligne accessible aux salariés de la Fondation. Chacun d'entre vous peut ainsi le consulter, se familiariser avec sa navigation, découvrir son contenu. Cette étape obligatoire est aussi le moyen de déceler des erreurs, qui pourront ensuite être corrigées avant son lancement définitif, le 1er décembre.

Une actualisation en interne

Ce nouveau site remplacera les quatres anciennes adresses Internet (site principal, CRL, IFSI, CSDA), depuis longtemps devenues obsolètes. Etant actualisés uniquement par l'intermédiaire d'un prestataire extérieur avec qui le contrat s'était arrêté depuis longtemps, ces sites ne vivaient plus et nous n'avions aucun moyen de modifier quoi que ce soit sur cette ancienne version.
L'un des grands avantages du nouveau site est son actualisation interne. Elle permettra beaucoup plus de souplesse et de réactivité dans son évolution, en fonction de l'actualité de la Fondation. Car pour qu'un site Internet soit consulté régulièrement, il faut qu'il bouge constamment !
Vous avez jusqu'au 1er décembre pour faire part de vos remarques et suggestions par mail avant le lancement sur le Web : communication@bonsauveuralby.fr. ■

La page d'accueil du nouveau site Internet

Les grandes étapes de sa création

- **Rédaction du cahier des charges**
  Novembre 2010
- **Lancement de l'appel d'offres**
  Décembre 2010- Janvier 2011
- **Dépouillement des candidatures et choix du prestataire (commission appel d'offres)**
  Février 2011
- **Création de l'arborescence du site et envoi des contenus**
  Mars à août 2011
- **Livraison de la version définitive du site par le prestataire**
  Septembre 2011
- **Validation définitive en COPIL**
  3 octobre 2011
- **Formation des administrateurs du site**
  11 octobre 2011
- **Lancement du site test**
  25 octobre 2011
- **Lancement définitif du site sur le Web**
  1er décembre 2011

Ressources humaines

Une nouvelle politique financière

La direction des ressources humaines a comme responsabilité de maîtriser la masse financière liée au personnel. Les recettes et les dépenses de personnel sont définies par cette direction, après concertation avec les chefs de pôle et directions fonctionnelles. Elles sont ensuite présentées au directeur, au directeur financier, ainsi qu'au Conseil d'administration. Un calendrier très précis est respecté.

La direction des ressources humaines doit transmettre des données financières cohérentes. Toute décision stratégique ayant une répercussion sur la masse salariale ne pourra être prise qu'après la validation de la commission des finances du Conseil d'Administration. Tout écart, positif et négatif, de cette masse salariale fait l'objet d'une argumentation approfondie des origines et doivent donner lieu à des propositions pour les corriger.
La circulaire nationale budgétaire, la note de perspective économique FEHAP ainsi que les courriers de l'ARS, du Conseil Général et Régional sont les documents nécessaires permettant le cadrage et le suivi du budget. En conséquence, le service RH participe à la préparation des négociations ou rencontres budgétaires avec ces diféfrentes instances.
Un véritable contrôle de gestion sociale va débuter avec la mise en place d'une référente budgétaire RH (la DRH adjointe) qui est formée sur les techniques du contrôle social. Avec l'aide du contrôleur de gestion, les finances et de la direction générale, la référente budgétaire a pour principal objectif de fiabiliser les données financières. ■

Un calendrier précis

Chaque année, plusieurs étapes sont fixées pour la préparation du budget des ressources humaines
En février de chaque année, un bilan par pôles et directions est établi ; il est présenté en mars au comité médico-économique.
A partir du mois de juin, des réunions préparatoires budgétaires ont lieu.
En septembre, les pôles et directions sont rencontrés afin d'avoir une vision globale des mouvements de personnel pouvant avoir un impact financier.
Enfin, en octobre, le budget de l'année N+1 est réalisé et présenté à la commission des finances du CA et aux instances représentatives du personnel en novembre. ■

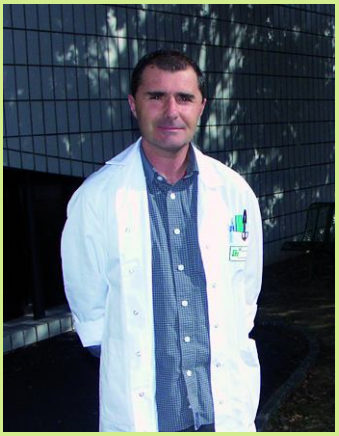
Bienvenue à David Mougnibas !

Depuis le 1er octobre, David Mougnibas est le nouveau cadre infirmier de l'unité de psychogériatrie, en remplacement d'Yves Rieucau, parti à la retraite. Présentation...

En 1991, David Mougnibas démarre sa carrière à l'hôpital Marchant (service psychogériatrie). Le 1er octobre 2001, il intégre le centre hospitalier de Gaillac, le 1er octobre 2011, il arrive à la Fondation Bon Sauveur. Décidemment, le "1" est un chiffre important pour M. Mougnibas.
En 1991, il débute sa carrière de soignant en tant qu'agent de service hospitalier, il obtient par la suite son diplôme d'infirmier et intègre un service de psychiatrie infanto-juvénile. Il confie y connaître l'une de ses plus belles joie professionnelle : il crée une animation de musico-thérapie et il parvient à amener des enfants qui ne parlaient pas, à chanter devant un public lors de la fête de la musique. En 2003, il intègre l'école des cadres, "une année dure mais passionnante". Son travail de recherche porte sur la sexualité des personnes âgées et il a la chance de présenter son travail au cours de conférences aux côtés de somités. Il encadre ensuite les équipes d'une toute nouvelle unité de 100 lits, centrée sur la prise en charge de la personne âgée, atteinte de troubles de types Alzheimer. Il y restera jusqu'en 2011, lorsqu'il décide de postuler à la Fondation. Pourquoi ce dernier changement ? A 43 ans, j'ai ressenti le besoin de découvrir de nouveaux horizons, un autre établissement. La Fondation véhicule une image d'ouverture et une grande richesse dans ses compétences, son projet d'établissement me parlait beaucoup... ces éléments m'ont incité à postuler. Nous souhaitons à M. Mougnibas une longue et belle carrière à la Fondation. ■

Une passion pas comme les autres

" Je suis illusionniste !" Une révélation plutôt étonnante ! Il confie être tombé dedans quand il était petit, dès 7 ans. Depuis, une passion est née et il fait le tour de France pour créer du rêve et du merveilleux. Mais nous en reparlerons certainement... ■



David Mougnibas

Un grand pas vers l'éducation thérapeutique

L'éducation thérapeutique du patient est devenue l'une des priorités nationales (voir loi ci-contre). Qu'est-ce que l'éducation thérapeutique ? Quelles en sont les finalités ?

Devenir acteur de ses soins

L'éducation thérapeutique fait désormais partie intégrante du soin et vise l'amélioration de la qualité de vie du patient. Elle s'applique aux patients atteints de maladies chroniques et aux patients souffrant de troubles mentaux de longue durée (schizophrénie, troubles bipolaires, dépression...). Sur prescription médicale, l'éducation thérapeutique permet aux infirmiers de sensibiliser le patient sur l'information de la maladie, de son traitement et de sa surveillance. A travers cette compréhension, l'éducation thérapeutique vise une meilleure autonomie du patient, il devient acteur de sa prise en charge, comment maintenir ou améliorer sa qualité de vie, comment limiter les incidents et les recours aux soins, comment mieux s'appuyer sur les équipes soignantes. Car il s'agit bien avant tout d'un programme collectif, fait pour les patients et avec les patients.

Des formations pour les soignants, des ateliers pour les patients

Sur le centre hospitalier spécialisé Pierre Jamet, des formations à l'éducation thérapeutique ont lieu depuis 2009 pour les infirmiers. Elles leurs donnent les clés pour planifier, mettre en oeuvre les ateliers d'éducation thérapeutique pour les patients. Des ateliers pour les patients atteints de psychose sont menés au sein des unités. Ils ont pour vocation de restituer au patient sa dimension d'acteur par la compréhension de sa maladie, l'intérêt du suivi thérapeutique et du respect du traitement. Notons que, pour certains patients, la non observance du traitement médicamenteux est importante en psychiatrie et entraine des conséquences néfastes : rechutes, comportements hétéro agressifs, ré hospitalisations fréquentes et diminution de la qualité de vie du patient.
Ce dispositif provoque l'adhésion des soignants et des soignés, mais il mérite d'être structuré d'avantage et évalué.
Aujourd'hui conformément au projet de soins de l'établissement, un groupe de travail émanant de la DSI s'emploie à structurer la démarche. Cette structuration, va passer par l'élaboration d'une politique de mise en oeuvre de l'Education Thérapeutique à faire valider en CME et largement communiquée auprès des équipes de soins et des usagers. ■

L'éducation thérapeutique, un programme collectif

Que dit la loi ?

L'article 84 de la loi "Hôpital, patients, santé et territoires" prévoit que "l'éducation thérapeutique du patient s'inscrive dans le parcours de soins du patient. Elle a pour objectif de rendre le patient plus autonome en facilitant son adhésion aux traitements prescrits et en améliorant sa qualité de vie"... .. "Les actions d'accompagnement font partie de l'éducation thérapeutique. Elles ont pour objet d'apporter une assistance et un soutien aux malades, ou à l'entourage, dans la prise en charge de la maladie". Le législateur a donné une place importante à l'éducation thérapeutique . Elle met en oeuvre un processus intégré aux soins soumis à autorisation administrative préalable des Agence Régionale de Santé et inscrit dans un cahier des charges national. Cependant, à ce jour, le dispositif décrit est centré sur MCO (diabète, insuffisance rénale chronique, pathologies cardio vasculaires) et concerne très peu la santé mentale. Dans un premier temps, la Fondation s'adapte pour faire vivre ce dispositif au sein de son organisation. ■

Au coeur du patrimoine de la Fondation Bon Sauveur

A l'occasion des journées du patrimoine organisées en septembre, une exposition de peintures et poèmes de salariés était présentée dans les salles de la bibliothèque médicale du château. Environ 600 personnes sont venues découvrir ces talents dans un cadre exceptionnel.

Des visiteurs conquis

Par un beau week-end de septembre, les journées du patrimoine ont permis de faire découvrir une partie du coeur historique de la Fondation à plusieurs centaines de visiteurs curieux de dégoter quelques trésors cachés du patrimoine Albigeois. Les deux majestueuses salles de l'ancienne bibliothèque médicale, entièrement de bois vêtues, ainsi que le musée Benjamin Pailhas juste en dessous, accueillaient pour la première fois une exposition de tableaux réalisés par trois salariés de la Fondation Bon Sauveur et un invité très talentueux Simon Benezech.

Rendez-vous l'année prochaine !

C'est un peu de leur intimité que Chantal Benezech, Brigitte Nadal et Lionel Larroque ont osé dévoiler durant ces deux journées. Tous passionnés depuis des années, ils ont offert aux visiteurs un beau voyage dans leur univers pictural, sans oublier les poèmes de Brigitte Nadal qui ont fait l'unanimité (voir la rubrique "la tête ailleurs" en page 19). Forte de ce premier succès, la Fondation récidivera l'an prochain, avec pourquoi pas, une exposition de créations d'autres membres du personnel, puisque parmi les 1300 salariés, il doit certainement y avoir d'autres peintres. Qu'ils se manifestent dès maintenant ! (service com' : 48-65).

"*Les mots sont légers... mais l'épaisseur humaine qui s'en dégage est poignante, voire troublante... Merci à l'auteur pour ce voyage sensible en Humanité. Et bravo pour cette exposition magnifiée par un cadre superbe*", tel est le message laissé par un visiteur anonyme sur le livre d'or qui a reçu de nombreuses réactions et témoignages émouvants. C'est sûr, des échanges forts entre artistes et visiteurs ont eu lieu durant ces deux journées dédiées au patrimoine. ■

Lionel Larroque, Chantal Benezech et Brigitte Nadal, trois talents
(Photo Emilie Cayre)

Les journées portes ouvertes en images...

L'association culturelle en marche

La première assemblée générale de l'"Association Psychiatrie Art et Patrimoine" (A.P.A.P.A.) a eu lieu le 23 septembre au musée Pailhas. Elle a rassemblé une quinzaine de personnes.

Le patrimoine de la Fondation suscite un grand intérêt, si l'on oberve la belle fréquentation lors des journées du Patrimoine et le nombre croissant de demandes de visites du musée Pailhas. Le patrimoine est vaste et remarquable : la collection Benjamin Pailhas (art brut), les productions actuelles des patients hospitalisés à la Fondation, les archives et les locaux de la Fondation.
Cette association a pour objectif de développer ce patrimoine et de le valoriser. Il pourra s'agir par exemple de compléter la collection du musée Pailhas par l'exposition de nouveaux objets anciens et actuels, de l'ouvrir plus largement au public, à terme de restaurer certains bâtiments. La prochaine assemblée élira le bureau. ■

La première assemblée générale au musée Pailhas

Les 100 bougies de Dolorès

C'est fraîche comme une rose que Mme Dolorés Cayre a soufflé en septembre dernier ses 100 bougies à la maison de retraite Louise Anceau. Elle était entourée de sa famille, ses amis, son médecin traitant (notre photo) et de l'équipe de la maison de retraite. Dolorès a travaillé à la Fondation durant 9 ans, en tant que veilleuse de nuit. Nous lui souhaitons un joyeux anniversaire ! ■

Tournoi de foot inter-services

Joli succès cette année pour le tournoi de football inter-services, qui a réuni au stade Lagrèze une bonne soixantaine de joueurs divisés en 5 équipes. De nombreux services et métiers étaient représentés : les ateliers, l'IFSI, la cuisine, le CSDA (avec une équipe mixte), sans oublier les infirmiers et les éducateurs. Les équipes se sont affrontées dans la joie et la bonne humeur et au terme d'un long suspens, l'équipe de l'IFSI l'a emporté (elle va recevoir son trophée qu'elle gardera toute l'année en attendant sa remise en jeu au prochain tournoi). La soirée s'est poursuivie en toute convivialité par un repas servi à la base de loisirs. ■

Beaucoup de participants et une bonne ambiance pour ce tournoi de football inter-services

Comment aborder la vie affective et sexuelle en institution ?

Un groupe de travail pluri-professionnel, a été constitué en mai 2009, dans le cadre de la promotion de la bientraitance. Il s'intitule "Vie affective et sexuelle en Institution".

Des questions complexes et éthiques qui se sont imposées aux professionnels : Quelle place accordons-nous à la sexualité des patients et/ou usagers qui nous sont confiés ou que nous recevons ? La sexualité a-t-elle une place dans le projet institutionnel ? Quelles résonances peuvent avoir sur nous les manifestations de la sexualité dans le milieu professionnel ? Dans le fond, quelles représentations avons-nous de la sexualité dans le cadre de notre travail ? Que dit la loi ? Comment se positionner entre droits et devoirs ? Quelles différences de prise en charge y a-t'il entre le sanitaire et le médico-social ?

Une formation pour mieux aborder la sexualité en institution

Les objectifs de ce groupe de travail ? Avant toute chose, il s'agit de prévenir les risques au sein de l'institution : les infections à VIH et IST (infections sexuellement transmissibles), la contraception et l'interruption de grossesse, les agressions sexuelles. Mais pour cela, il faut prévenir, connaître la conduite à tenir et accompagner les personnes. Afin de donner des clés aux professionnels, une formation en Interne "Aborder la sexualité en institution dans une démarche d'éducation pour la santé", a été dispensée en septembre 2010, auprès des Infirmiers référents en éducation à la santé. Cette formation, très riche en participation et implication du personnel, abordait plusieurs thèmes : connaissances et législation, apprentissages, positionnement institutionnel, limites, interdiction et comment la justifier....

Au cours de cette formation, un état des lieux sur les pratiques professionnelles a été établi. Les difficultés des professionnels de terrain sur ce thème de la vie affective et sexuelle ont été recensées. Un questionnaire distribué récemment aux professionnels a fait l'objet de nombreux retours. Les résultats serviront de point de départ à la conférence animée par M. Réjean Tremblay, Docteur en Psychologie et Sexologue, organisé à l'auditorium le vendredi 2 décembre à 9h. ■

En institution, il existe aussi une vie affective et sexuelle
(photo crédits S. Ney/CIRIC)

Une conférence le 2 décembre

Mr Réjean Tremblay est fondateur du Centre International de Formation et de Recherche en Sexualité (CIFRES), responsable du diplôme de sexologie de l'Université Paul Sabatier de Toulouse. Le 2 décembre à 9h, il vient animer une conférence à l'auditorium. Plusieurs aspects seront abordés : comment améliorer les connaissances des professionnels ? Comment dédramatiser la parole autour de la sexualité ? Comment repérer les situations à risque ? Comment en analyser les causes ? Durant cette conférence, une définition de la vie affective et sexuelle dans le respect des personnes en Institution sera établie.

(Crédits Photo C. Simon/CIRIC)

Le Comité Tarnais "Sexualité et handicap" a donné la définition suivante :

«La vie affective au sens large comporte plusieurs dimensions dont la sexualité qui fait partie intégrante de tout être humain. C'est un droit inaliénable. La sexualité intègre des réalités biologiques, psychologiques, philosophiques, religieuses et sociales que nous devons reconnaître... ■

Brigitte Nadal, la magie des mots

Les poèmes de Brigitte Nadal ont remporté un très vif succès lors des Journées du Patrimoine. Rencontre avec une femme sensible et attachante...

Comment vous est venue cette envie d'écrire des poèmes ?
J'en suis encore la première surprise. Alors que je n'avais jamais réellement été attirée par la littérature, j'ai pris la plume il y a trois ans et depuis je me suis mise à écrire frénétiquement. J'ai eu un véritable déclic lors de la dédicace d'un recueil de poèmes d'une connaissance. J'ai pris beaucoup de plaisir à lire ses poèmes, qui me touchaient beaucoup. Et cela m'a subitement donné envie d'écrire. A partir de ce moment là, je me suis mise à écrire sans arrêt. Je me suis autorisée à laisser la plume sortir mes pensées. J'avais l'impression que des vannes s'étaient ouvertes d'un seul coup et déversaient pensées et émotions, jusqu'à présent enfouies. J'avais toujours sur moi un bloc notes où je pouvais écrire en toute circonstance. Par exemple, il me venait une phrase qui me plaisait, il fallait que je la note et elle en appellait d'autres. Après avoir terminé mes premiers poèmes, j'ai osé les montrer à mon entourage très proche, qui s'est senti touché et m'a encouragé à poursuivre.

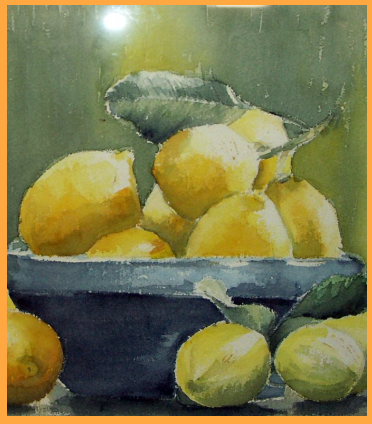
Quels sont les thèmes que vous abordez dans vos poèmes ?
En 33 ans de vie active à la Fondation, j'ai parfois vécu des choses difficiles. J'ai été confrontée à la mort, au suicide. J'ai emmagasiné des émotions négatives et l'écriture m'a aidé à expulser ces souvenirs sombres et me "réparer". Les poèmes "la dernière toilette" et "Madame L" sont de l'histoire vécue. L'écriture de ces textes a été un véritable exutoire. Elle a libéré de mon inconscient ces émotions enfouies. D'autres thèmes sont plus légers et font allusion à des souvenirs gais et rafraichissants. Par exemple, j'avais rendu visite à un ami artiste qui habitait une superbe maison nichée au coeur de la nature. Cette visite m'a inspiré le poème "Dimanche". Ou une croisière m'a inspiré la "Mer Ionienne".

Comment avez-vous franchi le pas d'exposer vos poèmes ?
Lorsque j'ai appris que les Journées du Patrimoine allaient être l'occasion pour les salariés d'exposer, j'ai eu l'intuition que c'était le bon moment pour montrer mes textes. Je suis touchée de voir qu'ils ont plu et que les gens se sont sentis émus. Je ne pensais vraiment pas qu'un jour je transmettrai à mon tour une émotion, comme ce que j'ai pu ressentir il y a trois ans. ■

Brigitte Nadal, devant ses poèmes exposés à la bibliothèque du château

Brigitte peint également

Il y a une vingtaine d'années, Brigitte a pris ses pastels, ses crayons, guidée peut-être par sa maman, qui peignait également. Pendant une quinzaine d'années, elle a peint chevaux, fruits, ses enfants avec beaucoup de talent. Puis, elle a laché le pinceau pour la plume... ■



Natures mortes et cheval

L'association sportive est en pleine forme !

Les amateurs de course à pied du Bon Sauveur ne manquent pas de participer aux trails, courses en tous genres qui animent le grand Sud-Ouest.

Le trail d'Espelette le 1er juillet, l'Ekiden le 1er octobre, Marseille-Cassis le 11 novembre... nombreuses sont les courses auxquelles participent quelques passionnés de cette activité de loisirs. A chaque fois, bonne humeur et convivialité sont au rendez-vous, laissant les résultats au second plan, car l'essentiel est de participer.

Si vous souhaitez rejoindre le groupe des coureurs, n'hésitez pas à contacter l'association sportive au 49 17. ■

Le spectacle de Noël du Comité d'Entreprise

La fête de Noël programmée par le Comité d'Entreprise pour les enfants des salariés se déroulera le mercredi 14 décembre à l'auditorium (10h et 14h30). Cette année, la compagnie ABAC'ART proposera un spectacle créatif et interactif "La valse des chapeaux". Puis, les jouets seront traditionnellement distribués à l'issue de la représentation, dans les locaux du CE.

- Le pot pour le personnel est prévu le 8 décembre, toute la journée, dans les locaux du CE. Vivement Noël !-

Agenda

- Portes ouvertes de l'UMD pour le personnel et les Albigeois
  12 novembre de 14h à 17h
  Pour les institutionnels et la presse
  14 novembre de 14h à 17h

- Inauguration des nouveaux locaux d'Alban
  Lundi 21 novembre à 17h
  CMP d'Alban

- Ouverture de l'UMD
  21 novembre

- Lancement officiel du nouveau site Internet
  Jeudi 1er décembre à 17h
  Salle de la bibliothèque du château du Lude

- Conférence-débat
  "Vie affective et sexuelle en institution"
  2 décembre, 9h à 12h30
  Auditorium du Bon Sauveur

- Messe de Noël
  15 décembre à 15h

Deux anniversaires à fêter en 2012

Le 24 septembre 1982, la congrégation du Bon Sauveur devient la Fondation Bon Sauveur d'Alby, reconnue d'utilité publique.

Le 10 mai 1987, le bienheureux père Jamet est béatifié à Rome.

Ces deux anniversaires seront fêtés le 10 mai 2012 au cours d'un repas champêtre à la ferme Bellevue. ■